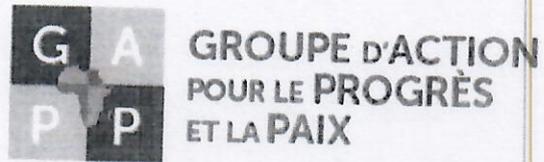


**OPEN SOCIETY**  
Initiative for West Africa

SENEGAL OFFICE Rue El Hadj Ibrahima Niassé, B.P. 008 Dakar Fann, Dakar, Sénégal  
t +221 33 869 10 24/33 | f +221 33 824 09 42 | e osiwa-dakar@osiwa.org | w osiwa.org

\*\*\*\*\*



**Rapport final du projet**

---

**1. Veuillez indiquer si les objectifs généraux du projet ont été atteints. Si oui, veuillez préciser comment ils ont été réalisés. Sinon, veuillez expliquer pourquoi.**

L'objectif global du projet est de Réunir des hommes afin de favoriser une discussion sur le travail à effectuer collectivement pour contrer les violences envers les femmes, de créer des réseaux et d'affirmer la volonté de tous de mettre fin à ces violences.



Spécifiquement, le projet vise à mettre en place et former un groupe de dix paires éducateurs pour les conducteurs de taxi moto, auto et bus de la ville de Bamako, sur les violences faites aux femmes

**Objectif spécifique 2**



Briser les stéréotypes et dynamiser le mouvement féministe au Mali par une approche intersectionnelle et l'implication des hommes comme des alliés.

Au total, grâce au projet, il a été organisé une dizaine de rencontre de formation, d'échange et de sensibilisation au profit des hommes sur les violences faites aux femmes. Plus de 500 hommes ont participé directement aux différentes activités. Le secteur d'activité choisi est celui des conducteurs de taxi moto, de bus interurbains à travers leurs associations professionnelles ou de regroupement. Cinq parcs auto ont

accepté participer au projet.

D'abord il y a eu une phase d'identification des acteurs et des bénéficiaires. Plusieurs rencontres et séances d'échanges et de discussion ont permis de convaincre cinq parcs à participer au projet.

Ensuite, sur chaque parc les bénéficiaires se sont organisés en paires éducateurs et ils ont été formés.

Enfin, chaque parc a reçu une enveloppe financière pour organiser des campagnes de sensibilisation des usagers.



Les difficultés rencontrées sont de trois niveaux.

✓ Premièrement nous avons assisté à une grande résistance des parcs auto à participer aux activités car c'est un milieu tenu de main de maître par de très conservateurs religieux. Nous avons découvert que les parcs de regroupements sont des propriétés privées de religieux conservateurs.

✓ Deuxièmement, nous avons rencontré de la résistance dans la diffusion des messages. Les prises photos et vidéo était presque interdites sur les parcs car les paires éducatrices ne souhaitent pas voir

leur image s'affilier à une question de violences faites aux femmes. Ils ont eu peur des représailles.

✓ Troisièmement, les autorités de la transition malienne notamment la Mairie du District de Bamako n'a pas autorisé des campagnes sur les voies publiques à causes des risques sécuritaires.

Enfin, le rapportage a été d'un grand défi pour nous à cause du délestage d'électricité. Nous avons perdu plusieurs données, des images et des vidéos car notre serveur a perdu l'autonomie de sauvegarde. Nous avons eu plusieurs ordinateurs qui dysfonctionné.

**2. Qu'est-ce qui a bien marché ? Vos hypothèses initiales sur le projet ont-elles changé ? Veuillez expliquer.**



Les activités se sont déroulées mais dans la plus grande discrétion afin de ne pas heurté les sensibilités religieuses des acteurs et des bénéficiaires. Les résultats ont montré que la mise en œuvre du projet était un réel besoin dans le secteur du transport urbain au Mali. Malgré l'interdiction de me mener des activités grandeur nature, les autorités locales et communautaires nous ont beaucoup appuyé dans le plaidoyer pour le déploiement du projet. La mairie du District de Bamako a soutenu notre démarche pour convaincre les

leaders religieux opérant sur les parcs à nous laisser animer nos séances.

- ✓ Le choix des parcs pour l'implémentation du projet
- ✓ L'implication des services techniques de la mairie
- ✓ L'implication des leaders religieux et communautaires

**3. Quels sont les leçons apprises de la mise en œuvre globale du projet ?**

Leçons apprises	Détails et impact
1. Le renforcement du partenariat entre GAPP et les regroupements de parcs auto et des acteurs de la société civile	Les parcs de regroupement constituent des acteurs très importants dans la mobilisation de la population dans la ville de Bamako. Grâce à ce projet, GAPP a renforcé son partenariat avec ce vaste réseau pour développer d'autres types d'activités pour la promotion des droits des femmes et des enfants.
2. Le renforcement de capacité de 500 jeunes conducteurs de taxi moto et auto et de minibus sur la prévention des violences faites aux femmes	Les paires éducatrices formés dans le cadre de ce projet sont devenus des bénévoles de notre association. Le projet a formé 50 jeunes hommes conducteurs de taxi.

**3. le défaut d'un bonne identification des bénéficiaire et d'un bon needs assessment a fait que nous avons eu de la résistance**

**Si nous avons fait cette étape du projet, nous aurions identifié les réticences des bénéficiaires à se voir associer à la cause de lutte contre les violences faites aux femmes. Cette difficulté a retardé certaines activités. Cependant, notre ancrage communautaires a permis de relever ces défis et de réaliser les objectifs du projet.**

**4. Application des leçons apprises :**

**a. Comment avez-vous appliqué les leçons apprises ci-dessus dans votre projet ?**

**b. Comment envisagez-vous d'utiliser les leçons apprises dans le travail futur de votre organisation ?**

Les trois leçons apprises nous ont permis de modifier notre politique interne de mise en œuvre des projets. Désormais, il est retenu de faire un needs assessment avant la mise en œuvre de chaque projet. Il a été retenu aussi de développer un vaste réseau de paires éducateurs dans les quartiers de Bamako pour développer nos projets.

**5. Décrivez brièvement ce qui vous a surpris au cours de la mise en œuvre du projet (s'il y a lieu). Quels sont les résultats auxquels vous ne vous attendiez pas ? Quelles activités avez-vous entreprises, et qui n'ont pas eu l'impact escompté ? (Remarque : il peut s'agir de changements internes à l'organisation ou liés à l'environnement externe).**

Ce qui nous a le plus surpris lors de l'exécution du projet, c'est le comportement des personnes âgées des communautés au sein des parcs de regroupement. Contrairement au constat populaire, les personnes âgées ont soutenu le projet, ils ont plus participé aux activités ; ils ont identifié des passages du CORAN qui interdit de violenter la femme, afin de soutenir les séances de sensibilisation.

Actuellement, nous envisageons créer un groupe de paires éducateurs au niveau de cette tranche d'âge afin de consolider le partenariat avec les parcs de regroupement.

Le collage des autocollants sur les motos, les minibus et les autocars n'a pas eu le succès escompté. Plus de 2000 autocollants ont été distribués mais très peu ont été collés sur les véhicules. Les conducteurs sont disponibles à participer à nos séances mais ils refusent de s'afficher publiquement pour cette cause.

**6. Quelle est la perception que les bénéficiaires ont du projet ?**

Les bénéficiaires ont bien apprécié la démarche du projet qui a consisté à impliquer les hommes dans la lutte contre les violences faites aux femmes. De nombreux bénéficiaires ont reconnu que c'est la première fois qu'on leur donne la parole pour se prononcer sur le sujet sans être désigné comme les boucs émissaires de toutes les violences faites aux femmes.

**7. Y a-t-il des opportunités manquées dont vous n'avez pas pu tirer profit ? AUCUNE**

**8. Quels sont vos plans de suivi après ce projet ?**

A la reprise des activités de l'association, il s'agira de renforcer le partenariat avec les parcs de regroupement pour développer d'autres projets de sensibilisation et de vulgarisation sur des thématiques des droits des enfants et des femmes. Si nous avons les moyens nous étendrons les activités de sensibilité sur la masculinité responsable dans les zones environnantes à Bamako.

Nous envisageons développer des activités pour la protection des enfants de rues, notamment les enfants appelés Talibé. Il s'agira de sensibiliser les chauffeurs de bus internationaux transfrontaliers à ne plus transporter des enfants sans s'assurer que l'adulte accompagnateur est un parent légalement désigné pour tel.

Actuellement, l'association a cessé ces activités pour se conformer aux nouvelles règles administratives imposées par le Gouvernement de transition aux associations et ONG. Les démarches ont commencé.

**9. Quelle est votre évaluation de votre collaboration avec OSIWA ? (la réponse doit être fournie par le partenaire)**

La collaboration avec OSIWA est bonne. Face aux défis liés à la perte de nos données à cause des coupures d'électricités, les référents de OSIWA nous ont compris et ils nous ont accompagnés.

**10. Quelles recommandations feriez-vous à OSIWA dans l'éventualité du financement d'un projet similaire dans le futur ?**

Deux recommandations :

- S'assurer que l'environnement communautaire est favorable à son implémentation
- S'assurer de l'accompagnement des autorités locales

**11. Informations supplémentaires : Outre les résultats programmatiques et/ou organisationnels attendus à l'étape de la soumission du projet, y a-t-il d'autres réalisations dont vous êtes fiers ou que vous souhaiteriez présenter ?**

Grace à ce financement, GAPP Mali dispose d'une infrastructure organisationnelle bien solide pour soumissionner à des financements plus importants. Nous sommes actuellement en discussion avec ONU FEMME au Mali qui souhaite renforcer nos actions vers la masculinité responsable.

La réalisation dont nous sommes particulièrement fières est la participation de certaines épouses de certains bénéficiaires aux séances de formation et de sensibilisation. Ayant pris conscience de l'importance de la thématique, plusieurs bénéficiaires ont invité leurs épouses à participer aux séances.